

FERMÉ DEPUIS DES ANNÉES

Le parc d'attractions et de loisirs de Tiaret rouvrira ses portes aujourd'hui

Fermé depuis plusieurs années, le parc d'attractions et de loisirs de Tiaret rouvrira ses portes avec un nouveau look aujourd'hui 8 mars, une date coïncidant avec la célébration de la Journée mondiale de la femme.

D'une superficie de près de dix hectares et offrant une vue imprenable de par son implantation sur les hauteurs de la ville, cet espace de détente par excellence faisait jadis, soit à l'orée des années 1984, la fierté des familles tiareties et celles des régions voisines avant que les dégradations n'atrophient à jamais sa splendeur.

Au fil du temps, cet endroit paradisiaque s'est transformé malheureusement

en une simple étendue boisée sans âme voire un refuge de prédilection aux malfrats et aux agresseurs au grand dam de ses usagers. L'insécurité qui y régnait à l'époque lui a fait perdre toute sa réputation de lieu de convivialité, de distraction et de loisirs.

Aujourd'hui et après avoir subi une opération de lifting d'envergure avec des travaux d'aménagement et l'acquisition

d'une partie des jeux pour un montant de 15 milliards de centimes, «Rostom parc» veut renaître de ses cendres pour renouer avec la joie et le plaisir qu'il a toujours suscités aux citoyens.

Aussi, perçu tel un pôle pour le développement du tourisme dans la région, cet espace concédé cette fois-ci par voie d'adjudication à un opérateur privé après avoir été géré des années durant, par les services de la commune, devrait être renforcé en équipements selon un plan d'investissement s'étalant sur trois années pour une enveloppe financière globale de

l'ordre de 33,6 milliards de centimes.

L'on saura, par ailleurs, que tout comme le parc d'attractions, d'autres projets ayant traîné la patte des années durant pour défrayer la chronique, à l'image de la piscine olympique devraient être «récupérés» au grand bonheur de la population locale.

Il convient de souligner que la réouverture du parc d'attractions sera marquée par l'organisation d'une série de festivités en l'honneur de la femme dans cette journée qui est la sienne...

Mourad Benameur

EL ATTAf (AÏN DEFLA)

La CCLS réalise la 2^e unité de traitement des semences de céréales de la wilaya

Rendre les semences disponibles et à la portée des céréaliers au moment opportun, satisfaire en quantités nécessaires aux parcelles à emblaver, faire économiser du temps, des frais de transport aux agriculteurs, des déplacements et des chaînes d'attente, tels sont les objectifs que s'est fixés la direction de la Coopérative des céréales et des légumes secs de Khemis Miliana, la CCLS.

L'unité de traitement des céréales qui se trouve à la sortie ouest de Khemis Miliana a montré, au fil des années, ses limites à répondre dans un délai restreint, à la demande des producteurs de céréales, en temps voulu, en ne produisant que 400 quintaux par jour. C'est pour

répondre à cette demande croissante que la CCLS a entamé la réalisation d'une nouvelle unité de traitement à l'ouest de la wilaya, à El Attaf, pour répondre aux besoins en semences de la région ouest de la plaine du Chelif qui compte de riches potentialités de hauts rendements.

L'unité de Khemis Miliana répondra aux besoins en céréales de la région du haut Chelif où se trouvent aussi des terres à haut rendement céréalier. La réalisation de cette unité s'est imposée d'elle-même parce que durant l'année de la campagne céréalière précédente, pour ne citer que celle-là, où la collecte des semences a atteint les 112 000 quintaux, la CCLS a été contrainte de faire appel à des unités implantées à Berrouaghia ou encore à Chlef, pour le traitement de quelque 25 000 quintaux ce qui n'est pas sans engendrer de multiples frais. Il s'agit d'une unité moder-

ne entièrement automatisée où, à partir d'une trémie où le blé à l'état brut est versé, il en sort, au bout d'une chaîne horizontale, un produit fini, conditionné, étiqueté et prêt à l'ensemencement. Sa capacité de production est de 450 quintaux par jour.

Le taux d'avancement des travaux est actuellement de plus de 40%. La chaîne de production a déjà été commandée et sa livraison par un constructeur turc est attendue prochainement. Selon le directeur de la CCLS, cette unité sera opérationnelle à la fin du mois de mai prochain.

Karim O.

DES PANNES DE LONGUE DURÉE ET À RÉPÉTITION

Les usagers du téléphérique Annaba-Seraïdi pénalisés

Apparemment, le retour du transport public par télécabines reliant la ville de Annaba au village touristique de Seraïdi n'est pas pour demain.

Mis en service à la fin des années 1990, ce moyen de transport pratique, rapide et à la portée des bourses de l'ensemble des usagers de ce village niché à quelque 700 mètres au-dessus de la mer, est à l'arrêt depuis deux années. La raison serait due, selon des villageois, à une pièce mécanique détériorée dont le prix ne dépasse pas les 18 millions de dinars.

Une somme dérisoire comparée aux énormes services que ce moyen de transport rend aux 10 000 habitants du village dont des

lycéens, étudiants et autres travailleurs obligés de se déplacer quotidiennement pour rejoindre leurs lycées, Facultés ou bureaux. Mais pas seulement, car durant les périodes où il fonctionnait, le téléphérique comptait beaucoup d'amoureux appréciant une virée via un moyen de transport unique dans toute la région qui les menait vers un site réputé pour sa verdure luxuriante, son air pur, sa fraîcheur en été, ses flocons de neige en hiver et ses sources d'eau fraîche et limpide.

Remis en service après une première panne de plus de cinq années et qui a coûté au Trésor public la somme de 40 milliards de centimes, le téléphérique Annaba-Seraïdi n'a fonctionné que quelques mois avant de connaître une nouvelle panne qui dure jusqu'à ce jour.

Dans l'attente de sa réparation, les gens du village se voient obligés de recourir aux taxis, fourgons de transport collectifs et clandestins dont les prix sont nettement plus élevés que ceux du téléphérique (du simple au triple). Ils le sont davantage ces dernières semaines avec l'augmentation des tarifs du carburant.

Tous les jours que Dieu fait, ces villageois se rabattent sur ces moyens de transport pour faire 14 kilomètres à l'aller et 14 autres pour le retour, sur une route en pente réputée pour ses nombreux virages. Ce qui engendre aux utilisateurs non seulement des frais supplémentaires, mais aussi la perte de temps pour arriver à l'heure à leurs lieux d'études ou de travail. Ces derniers s'interrogent sur le pourquoi de ces longues pannes à répétition et le peu de considération des autorités concernées, pénalisant ainsi le citoyen de cette commune du mont de l'Edough.

A. Bouacha

SALON DE L'INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE

À ORAN

Encourager la consommation du produit local et défendre ses atouts

Plus de 200 exposants sont attendus demain à la quatrième édition du Siag (Salon de l'industrie agroalimentaire) qui s'étalera jusqu'au 12 mars au Centre de conventions d'Oran Mohamed-Ben-Ahmed. Placé cette année sous le thème «Le made in Algeria avant tout», ce sera l'occasion de présenter les mécanismes permettant de promouvoir la production nationale.

Organisé par l'agence de communication Proximity P^r et placé sous le haut patronage du ministre de l'Industrie et des Mines, l'on saura auprès des organisateurs que cette année «le Forum des chefs d'entreprise (FCE) participera au Salon et interviendra pour vulgariser la politique incitant le consommateur à opter pour le produit local». Ainsi que d'autres thèmes à débattre la : «sécurité alimentaire», «l'Agroalimentaire et ses nombreuses filières» et «le développement du secteur agroalimentaire par les chiffres».

Cette année encore, plusieurs secteurs seront présents au Salon tels que les produits alimentaires, la restauration, le conditionnement et l'emballage, la conserverie, les matières premières, les fruits et légumes, les produits laitiers, les boissons, le café et les machines à café, la pâtisserie et la boulangerie et les prestations de services.

Les organisateurs font savoir qu'une conférence intitulée «Région des Abruzzes – Le pont d'affaires entre l'Algérie et l'Italie» est aussi au menu du programme de ce Salon. «De plus, d'éminents spécialistes dévoileront les programmes d'investissements inscrits pour les cinq prochaines années».

Les incontournables concours culinaires auront également lieu pour le plus grand plaisir des visiteurs qui apprécient ce type d'évènement.

A. B.